

## **Conte de Noël**

**On dirait que j'aurais fait un casse à Sivens.**

**L'Etat m'aurait même donné un coup de main en mettant à ma disposition armée et police nationale.**

**Pour exécuter la chose, j'aurais aussi embauché un complice qui aurait demandé à être payé, très cher, que ce casse réussisse ou pas.**

**Or le casse aurait tourné au jus de boudin, avec mort d'homme.**

**Gare à la justice.**

**Par-dessus le marché, mon complice, qui ne serait pas un philanthrope, demanderait à être payé, défrayé et ça ferait beaucoup de frais.**

**Que faire ?**

**Eurêka : j'aurais un bon copain (ou copine) au gouvernement qui aurait intérêt à faire oublier le rôle de la police et de l'armée. Ce copain s'engagerait à éponger, ou plutôt à faire éponger mon ardoise par le contribuable selon l'adage bénéfices privés/dettes publiques.**

**Cela dit, j'aurais eu du bol : il aurait suffi que mon procès ait lieu plus tôt, que je sois tenu responsable de la gabegie pour dissuader l'Etat de mettre la main à la poche : la générosité du contribuable a des limites.**

**Voilà pour la partie financière**

**Pour la partie juridique, un de mes anciens ennemis, soi-disant du côté des victimes aurait demandé au juge d'être indulgent à mon égard, aurait même eu la gentillesse de s'arranger pour que le procès soit différé le plus longtemps possible et de ne pas fournir au juge les pièces à ma charge.**

**Pour le remercier, j'aurais proposé à cet ancien opposant, devenu objectivement mon allié, de participer à mon prochain coup.**

**De sorte que ce serait un peu comme si j'étais déjà amnistié. Comme si rien ne s'était passé.**